

Compte rendu de réunion du Jeudi 12 Février 2009

Etaient présentes 21 mères de familles d'horizons socioprofessionnels très différents , primipares ou mères de 3 ou 4 enfants, certaines d'entre elles étaient enceintes et d'autres venaient d'accoucher récemment. Etaient présents également des membres du personnel médical (sage femme libérale, sage femme en PMI, en hôpital, gynécologue obstétricienne, médecin généraliste).

Les mères ont accepté l'invitation pour diverses raisons :

- certaines d'entre elles pour connaître les résultats de l'étude quantitative à laquelle elles avaient participé,
- pour partager leur expérience personnelle bonne ou mauvaise, besoin de parole, d'échanges avec d'autres mamans
- pour trouver des réponses à leur question notamment concernant l'allaitement, trouver un soutien.

Après une présentation par le Docteur Maurice Toledano de l'étude quantitative réalisée en 2005 sur un panel de 354 mères, les différents participants ont pu échanger sur trois axes principaux : la grossesse, l'accouchement et le post partum.

Des échanges sur les expériences de chacune avec pour objectif de faire ressortir des voies d'amélioration en termes d'information, de suivi, de communication..., trouver des moyens de faire vivre une grossesse, un accouchement et un post partum le plus naturellement possible, le mieux possible pour la mère, l'enfant, l'entourage.

LA GROSSESSE

A été abordé le sujet du **dossier de suivi de grossesse** : importance de l'avoir avec soi (la mère plus que le corps médical), de pouvoir le consulter à tout moment. Certaines des mères présentes ont déclaré vouloir l'avoir en leur possession mais ne pas être prête à le communiquer. A noter que nombre de mères n'en connaissaient pas l'existence.

A été abordé le fait de n'avoir qu'un seul consultant pendant le suivi de grossesse afin d'améliorer la qualité du suivi et de l'information.

Concernant le **projet de naissance**, une grande majorité des mères a validé son utilité. En revanche, les mères n'ont pas particulièrement souligné l'intérêt d'y voir apparaître des informations sur leur état psychique au moment de la grossesse mais apprécie le fait de pouvoir y spécifier par exemple la volonté d'accoucher sans péridurale. Ce projet permet au personnel de santé de s'informer rapidement sur les choix de la mère au moment de la naissance.

Les mères ont déclaré vouloir être mieux informées pendant leur grossesse sur **les sorties précoces** et l'HAD (hospitalisation à domicile) : spécifier dans le dossier de suivi ou projet de naissance que la mère souhaite sortir de la maternité à J2 ou à J5 (si aucune complication n'est intervenue entre temps qui nécessiterait une révision de la durée de séjour à la maternité). Attention, il semblerait que ces sorties précoces soient peu ou moins adaptées aux primipares (besoin d'accompagnement, de préparation du retour à la maison plus long) mais par contre très demandées pour un deuxième ou troisième enfant.

Dans la cadre d'une sortie précoce, se pose le problème de la préparation à l'allaitement. Dans tous les cas est ressortie l'idée qu'il ne faut en aucun cas faire le forcing sur une jeune maman pour qu'elle rentre plus tôt chez elle. Elle doit avant tout se sentir prête à le faire pour que tout se passe au mieux.

Les suivis de grossesse sont jugés bons en général mais attention à la dérive d'une surmédicalisation.

Importance et grande utilité accordée à l'entretien du 4^{ème} mois de grossesse (informations relatives à la préparation à l'accouchement, l'épisiotomie, la péridurale...)

Mauvais suivi psychologique lors des fausses couches souvent mal vécues par les patientes et les pères. De plus, les mères sont très mal préparées à ce qu'elles vont ressentir (douleur...)

Importance de l'information des pères pour qu'ils puissent soutenir la mère pendant la grossesse, pendant l'accouchement et en post partum.

L'ACCOUCHEMENT

Témoignage d'une jeune maman de 19 ans : « colère » ressentie lorsque, à la maternité, aux vues de son âge, l'équipe médicale ne s'adressait qu'à sa mère et jamais à la jeune accouchée. La grossesse adolescente même lorsqu'elle est bien vécue est encore mal perçue dans le milieu médical et familial.

Les échanges se sont naturellement orientés sur la question de **l'allaitement**. Pour toutes les mères un triple besoin : Information-Accompagnement-Soutien.

Importance accordée à la qualité de l'encadrement de l'allaitement à la maternité et après le retour à la maison.

Les mères étaient unanimes quand au manque d'encadrement, de soutien ou à la mauvaise qualité de l'encadrement des mères qui souhaitent allaiter. Absence fréquente d'explication sur la manière de s'y pendre avec son enfant lors de la première mise au sein. Les femmes se sentent très seules.

Attention à ne pas culpabiliser les femmes qui ne désirent pas allaiter. Encourager et soutenir celles qui souhaitent le faire et accompagner celles qui le souhaitent mais qui ont « peur de se lancer ». Augmenter le soutien de la mère que ce soit par son entourage personnel ou par l'équipe médicale. Tout faire pour qu'une femme qui allaite le fasse aussi longtemps qu'elle le souhaite, qu'elle se sente soutenue dans sa démarche.

Nourrir son enfant comme on le sent...

Concernant la naissance, pour une majorité des mères présentes, expliquer les gestes techniques de l'accouchement ne serait pas source d'inquiétude, bien au contraire, elles estiment que cela aurait un effet rassurant. Beaucoup d'entre elles ont déclaré ne pas avoir compris ce qu'on leur disait pendant leur accouchement (utilisation de termes techniques qui amènent à des inquiétudes et à du stress chez la mère).

L'EPP (**Entretien Prénatal Précoce**) peut permettre de mieux connaître et aussi mieux comprendre l'accouchement. A noter que certaines mères ont découvert son existence lors de la conférence soit par qu'elles ont accouché depuis plus de 2 ans soit parce que certains professionnels ne l'ont pas évoqué et proposé.

L'EPP est une opportunité d'échanger de l'information entre la future mère et le professionnel avec « estompage » de la différence de registre d'expression. Il répond à un besoin fort d'expression de la femme enceinte.

Certains professionnels taisent des difficultés qui se découvrent au moment de l'accouchement. Ne pas hésiter à donner à la patiente toutes les informations relatives à sa grossesse mais si ces informations sont négatives pour un meilleur vécu d'un accouchement pathologique tel que le diabète de grossesse.

Il faut accompagner le souhait des mères, ne pas, par exemple, porter de jugement sur une femme qui souhaite accoucher sans péridurale. Une maman a d'ailleurs témoigné de l'accompagnement exceptionnel qu'elle a eu dans son choix d'accoucher sans.

Les professionnels ont tendance à banaliser l'accouchement qui est pour le couple un acte unique et exceptionnel d'où des décalages de communication entre l'équipe médicale et les futurs parents.

L'ensemble des mères déclare toutefois avoir bien été suivies et mettent en avant le rôle important et bénéfique de la sage femme.

LE POST PARTUM

Est ressortie la nécessité de développer l'information sur la sortie de maternité et sur l'HAD. Importance accordée à l'entretien du 4^{ème} mois durant lequel le sujet peut être abordé.

Mettre en place une véritable organisation du suivi à domicile après la sortie de la maternité (Hospitalisation si sortie à J2).

Les primipares sont à gérer différemment puisqu'elles ont besoin de rester plus longtemps à la maternité pour des conseils, un meilleur accompagnement...

CONCLUSION

Toutes les mères présentes lors de cette conférence ont déclaré à l'unanimité avoir apprécié ce moment d'échanges et se disent prêtes à renouveler l'expérience.

Ces échanges ont permis de faire ressortir des voies d'améliorations possibles.

Ces améliorations tournent autour d'une meilleure qualité de l'information de la femme enceinte (dossier de suivi de grossesse d'une totale transparence), d'une meilleure écoute de la mère (projet de naissance d'une grande utilité pour pouvoir y spécifier la volonté d'un accouchement sans péridurale, d'une sortie précoce avec HAD...).

A noter également la nécessité d'une amélioration de l'allaitement sur 3 axes : information-accompagnement et soutien pendant et après la maternité, de la part des professionnels mais aussi de l'entourage personnel et familial.

D'une manière générale, il faut accompagner le souhait de la mère et ne pas chercher à faire prévaloir le point de vue du professionnel.

L'EPP semble être un outil efficace pour répondre aux besoins des femmes. Il faut faire en sorte que les professionnels le proposent systématiquement .

Les échanges nourris et argumentés tout au long de la soirée témoignent de l'intérêt porté à cette opportunité de dialogue entre mères et en présence de professionnels. La conférence s'est terminée sur un accord général pour une participation à une seconde soirée d'échanges.

Pascaline Langellier-Bellevue